

QUOI DE
N' OEUF
AU ZOO ?



Janvier 86. Le ciel est clair et la température est de -3 degrés. L'histoire qui suit commence ainsi dans une carrière emplies de romantisme.

Quelque part en forêt de Haye : Papa et Maman Vautour Moine (*Aegypius monachus*) semblent peu préoccupés par le froid. Affectueusement, ils se caressent le crâne avec le bec. A tour de rôle, ils se dandinent en décrivant des demi-cercles, la queue tendue, les scapulaires (plumes des extrémités des épaules) hérissées. Quelle volupté ! La parade amoureuse qui a commencé en décembre se poursuit jusqu'en février. A cette époque, nos deux volatiles s'accouplent à plusieurs reprises en poussant des cris difficiles à décrire sur le papier.

Les vautours aménagent avec soin et confort leur aire à l'aide de branches d'épicéas, de radicelles d'herbes, de peau et laine de mouton, matériaux déposés dans la volière au préalable. Dans la journée du samedi 15 mars, la femelle laisse échapper de ses duvets un oeuf. Un bel oeuf, ma foi, blanc marbré de brun-rouge, que l'on découvrira par la suite enfoui dans la cavité centrale de l'aire sous des petits fils de laine et des brindilles minuscules.

Alerte générale au zoo, à l'annonce de l'événement. Bernard se précipite dans un hangar afin d'entreprendre un élevage de rats. Christophe se procure dans le plus bref délai des poussins qu'il promet d'engraisser avec ferveur. Jusqu'à la date de l'éclosion, le moral est lourd. La pluie sévit régulièrement et le froid mordille encore en avril. Les futurs parents se relaient sur l'oeuf. Parfois, ils étendent leurs larges ailes afin de les sécher pendant les rares éclaircies.

Le mois de mai s'avance avec l'exposition annuelle, consacrée aux races domestiques en péril. Dimanche 11 mai, dernière journée de cette grande manifestation, 1500 visiteurs arpentent tranquillement le parc animalier alors qu'un événement se produit en direct. L'oisillon qui pèse environ 200 grammes à l'éclosion peut être observé le lendemain. De couleur beige clair avec une calotte apparente, il porte un énorme bec noir étincelant qui semble démesuré par rapport au reste de son petit corps laineux.

Espéré depuis 4 ans lorsque le couple de vautours moines avait offert son premier oeuf, tout avait échoué ensuite jusqu'à cette année.

Le menu proposé à la famille "Moine" est de qualité : poulet de 3 semaines, épaules de chevreuil (récupérés par des gardes forestiers), morceaux de mouton avec os et laine, rats, lapins, têtes et cous de canard écrasés. Bon appétit ! Les poulets sont plumés les premiers jours afin de ne pas prendre de risques pour la régurgitation. Mais les parents assument admirablement leur rôle de nourriciers en dépouillant les lapins et en plumant minutieusement les volailles.

La croissance du nouveau-né, baptisé Jérôme, est très rapide pendant les premières semaines. Les géniteurs veillent sur le jeune constamment. A plusieurs reprises, Jérôme pousse des petits cris d'affamé. Lorsqu'un des parents le nourrit, notre chérubin doit patienter 1 à 2 heures avant que ne lui soit régurgité un liquide blanchâtre.

Les conjoints se relaient plusieurs fois dans la journée pour veiller sur Jérôme. "Prenez la peine de vous asseoir": nous assistons alors à un grand cérémonial. Chacun se salue, les plumes de la nuque et les scapulaires hérissées, la queue tendue au maximum. La danse se poursuit, ponctuée par des cris aigus. Rituellement, ils échangent quelques coups de bec et finissent par se pincer la collerette.

Courant mai, les précipitations menacent souvent et les parents passent beaucoup de temps à se sécher, toutes ailes déployées. Ils affectionnent particulièrement la nourriture offerte, ingèrent parfois des os de mouton qu'ils brisent avec facilité.



← Photos D. Burgevin : Jérôme à 13 jours

Jérôme à 20 jours



Le 15^e jour, Jérôme se tient debout, il est devenu plus gris et réclame sa pitance en se hissant de tout son long. Il étire ses deux moignons d'ailes, puis retombe épuisé sur son tapis d'herbe.

A 20 jours, le jeune est maculé de noir, ses plumes pointent dans son duvet originel, et à 5 semaines, il endosse majestueusement un habit noirétincelant que lui envie probablement ses parents nettements plus ternes. A ce stade, les trois vautours consomment 2 kg à 2,8 kg de nourriture quotidienne. Habituellement, un adulte s'alimente à raison de 700 à 800 g de têtes de volaille.

Les adultes prodigèrent de moins en moins leur repas, et lorsque le poussin arrive à deux mois et demi, ils restituent intégralement la nourriture en petits morceaux. Jérôme commence à se promener sur le bord de l'aire. Il envie les grands qui s'élancent sur les perchoirs mais contient sagement ses pulsions d'aventure.

Jérôme partira le 30 août en avion pour l'Aquitaine où il pourra se muscler dans une volière plus grande. Il avait été convenu avec l'Union Nationale des Centres de Sauvegarde de la Faune Sauvage que les éventuels rejetons du couple de vautours moines du zoo de Haye devraient si possible renforcer les faibles effectifs de l'espèce dans la nature ibérique.

Des contacts ont été pris avec des associations espagnoles dans la région d'Avila et en Andalousie. C'est cette dernière région qui a été choisie pour accueillir le nécrophage lorrain, ou l'association "Andalus" le surveillera après son retour à la nature.

Bon voyage, Jérôme, sniff !!

